

L'ARVOR

Journal Catholique, Politique, Maritime et Agricole

ABONNEMENTS UN AN Bretagne 6 fr. Autres départements. 7 fr. Etranger, port en sus. INSERTIONS Annonces : 25 c. la ligne. — Réclames : 50 c. la ligne.	LE NUMERO 5 CENTIMES	Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI 15 ^e ANNEE — N ^o 18 SAMEDI 30 OCTOBRE 1909	LE NUMERO 5 CENTIMES	RÉDACTION ET ADMINISTRATION VANNES 8, Place des Lices, 8 Pour les annonces, s'adresser au bureau du Journal.
---	--	---	--	---

L'ARVOR

LORIENT

Le lancement du Mirabeau

Le lancement du cuirassé « Mirabeau » a eu lieu vendredi après-midi, à 2 h. 45, en présence du vice-amiral Leygues, préfet maritime, du major général Le Léon, des généraux Jourdy, Vigy, Diudonné et De-larue, des préfets du Morbihan et du Finistère, du maire de Lorient, etc., etc.

Une foule innombrable assistait à cette opération, qui a brillamment réussi, bien que la solennité ait été contrariée par une pluie battante.

Après l'enlèvement des accores, M. Lhomo, directeur des services techniques des constructions navales, à Paris, et auteur des plans, donne l'ordre de couper la savate, pièce de bois retenant seule le navire. Les grues fonctionnent en même temps.

Le navire brise ses bossos cassantes et glisse doucement pour entrer dans son élément. La foule applaudit et pousse des cris enthousiastes.

Les caractéristiques du « Mirabeau »

Les caractéristiques du *Mirabeau* sont les suivantes : Longueur totale 146 m. 60 ; largeur au fort 25 m. 80 ; tirant d'eau moyen 8 m. 26 ; déplacement correspondant 18344 tonnes.

En coque est protégée par un blindage d'acier ayant au milieu une épaisseur 250 m/m, cette épaisseur allant en diminuant aux extrémités.

La cuirasse des œuvres mortes depuis l'avant jusqu'au tiers du bâtiment aura une épaisseur de 64 m/m. La protection est assurée contre les torpilles par un double caisson blindé placé à bâbord et à tribord, contre la crène, immédiatement au-dessous de la ceinture cuirassée. Ce caisson s'étend sur toute la longueur du bâtiment ; son emploi est destiné à localiser les effets de l'explosion d'une torpille qui atteindrait le navire au-dessous de la ceinture cuirassée.

Lancement du cuirassé "Mirabeau"

Le cuirassé *Mirabeau*, plus heureux que le *Danton*, a été lancé avec plein succès, des chantiers de Lanester, aux acclamations d'une foule enthousiaste, aux accents vibrants de la *Marseillaise*, le 29 octobre.

Dans la tribune d'honneur, on remarquait, aux côtés du vice-amiral Leygue, préfet maritime : MM. Roth, préfet du Morbihan ; les généraux Jourdy, commandant le 11^e corps ; Nigy, Dieudonné et Delarue, de Vannes ; tous les sénateurs et députés du Morbihan ; M. Louis, directeur central des constructions navales ; M. Lhomme, auteur des plans du *Mirabeau*, etc., etc.

Depuis 1895, année qui vit la mise à l'eau du *Saint-Louis*, le port de Lorient, tout aux grands croiseurs, n'avait plus construit de cuirassés. Le *Mirabeau* met fin à une spécialisation, qui, d'ailleurs, tombait d'elle-même, la France, suivant en cela l'exemple de l'étranger, ayant momentanément abandonné le type, pourtant un moment si prisé, du croiseur-cuirassé.

Le *Mirabeau* est le cinquième de la série des six unités de 18.000 tonnes comprises dans le programme de 1906. Il ne restera plus maintenant sur cale que le *Vergniaud*, en construction aux chantiers de la Gironde.

C'est une masse énorme d'acier pesant 7.330.000 kilos, qui a pris, aujourd'hui, la mer. Jamais, à aucune époque, un bâtiment en montage à Lorient n'avait atteint un poids aussi formidable. Un si beau résultat est dû à la solidité à toute épreuve des cales de Lorient et à leur excellente déclivité. Et, à ce propos, qu'il soit permis de faire remarquer qu'à Brest le *Danton* fut lancé pesant environ 6.000 tonnes, alors que le *Mirabeau* dépasse 7.000 tonnes.

Le montage du *Mirabeau* a commencé le 4 mai 1908. Il a été effectué sous la direction de M. Bahou, ingénieur principal des constructions navales. Une moyenne de 600 ouvriers ont travaillé quotidiennement à la construction du bâtiment. Ce chiffre, insuffisant, n'a pas permis un achèvement plus rapide. Malgré la faiblesse des effectifs, le nouveau cuirassé a été achevé à l'heure dite, et ceci fait le plus grand honneur au personnel de Lorient.

Voici les principales caractéristiques du *Mirabeau* :

Longueur, 146 mètres ; largeur, 25 m. 80 ; tirant d'eau moyen, 8 m. 26 ; déplacement correspondant, 18.344 tonneaux.

La coque est protégée par un blindage d'acier ayant au milieu une épaisseur de 250 mm., cette épaisseur allant en diminuant aux extré-

mités. La cuirasse des œuvres mortes, allant depuis l'avant jusqu'au tiers du bâtiment, aura une épaisseur de 64 mm.

La protection contre la torpille est assurée par un double caisson blindé placé au-dessous de la ceinture cuirassée ; cloisonné transversalement de loin en loin, il est destiné à localiser les effets de l'explosion d'une torpille atteignant le navire au-dessous de la ligne de flottaison. Cette heureuse disposition a été appliquée pour la première fois par les chantiers français de la Méditerranée, sur le *Cesarevitch*. C'est à cette protection que le cuirassé russe a dû son salut durant la guerre sino-japonaise.

L'appareil moteur du *Mirabeau* comprend deux groupes de turbines, distribuées sur quatre arbres, dans trois chambres de machines. L'ensemble de ces deux groupes de turbines représente une puissance de 22.500 chevaux, qui imprimera au navire une vitesse voisine de 20 nœuds.

Le bâtiment possède comme artillerie 4 pièces de 305 mm. groupées deux à deux dans des tourelles axiales ; 12 pièces de 240 mm. associées également deux à deux dans six tourelles. De plus, 24 pièces de 75 mm. et de 47 mm. et deux tubes lance-torpilles sous-marins complètent son armement, véritablement formidable.

Citons également comme trait distinctif du *Mirabeau* la diminution des superstructures, par la suppression de la passerelle et de la chambre de navigation, innovation qui réduit la cible offerte par le bâtiment. La suppression de l'éperon, ajoutée à la diminution des superstructures, donne au cuirassé une silhouette fort originale.

Le *Mirabeau* aura un effectif de 31 officiers et 650 hommes d'équipage. Il coûtera la bagatelle de 51.460.957 francs.

Ajoutons encore ce détail... rétrospectif. Il y a cent ans, le 8 décembre 1809, on lançait des chantiers de Lorient, créés de 1755 à 1757, le superbe vaisseau *l'Inflexible*, qui portait 74 canons. Naturellement, *l'Inflexible* était en bois et à voiles.

M.

NAVIGAZETTE

5

Le lancement du « Mirabeau ». — Ainsi que nous l'avions annoncé, ce cuirassé a été lancé, à Lorient, jeudi dernier. Son montage sur cale était commencé depuis le 4 mai 1908. Il fait partie de la série des cuirassés type *Danton*, dont la mise en chantier était prévue par la loi de finances de 1906. Voici ses caractéristiques : déplacement 18.318 tonnes ; longueur 145 mètres ; largeur 25 m. 66 ; tirant d'eau maximum 8 m. 438. Les quatre machines à turbines, actionnant chacune une hélice, auront une puissance de 22.500 chevaux, correspondant à une vitesse de 19 nœuds 25 ; l'approvisionnement normal de charbon est de 965 tonnes et peut être porté à 2.052 tonnes, donnant, dans le premier cas, un rayon d'action de 4.000 milles à 10 nœuds, et de 1.000 milles à la vitesse maximum, et, dans le second cas, de 8.500 milles à 10 nœuds et de 2.125 milles à la vitesse maximum. L'armement comprendra 4 canons de 305 m/m, 12 de 240, 16 de 75 et 8 de 47, avec deux tubes lance-torpilles sous-marins. L'effectif comprendra 31 officiers et 650 hommes. Le devis estimatif du *Mirabeau* s'élève à 50 millions 767.700 francs, dépenses indivises comprises, soit 40.476.956 francs pour la coque, les machines et la protection et 10.290.744 francs pour l'artillerie. Les travaux doivent être terminés fin 1911.

Lancement du « Mirabeau ». — M. Chéron à Lorient

Le plus fort bâtiment de guerre construit jusqu'ici à Lorient, le cuirassé le *Mirabeau*, a été lancé avec succès le 28 octobre. Cette solennité avait attiré beaucoup de monde dans notre ville et l'incident arrivé au *Danton*, lors de sa mise à l'eau à Brest, rendait encore plus palpitante la cérémonie pour le *Mirabeau*. Nombre de spectateurs se demandaient si la réussite serait complète. Ils n'ont pas été déçus.

Le montage sur cale du *Mirabeau* commença le 4 mai 1908, sous la direction de M. l'ingénieur principal Bahon, assisté des adjoints techniques Guillemot et Le Roux. Rap-

pelons rapidement les caractéristiques de cette belle unité de combat :

Longueur.....	146 ^m 60
Largeur.....	25 80
Tirant d'eau.....	8 26
Déplacement.....	18.344 tonnes

Le *Mirabeau* est cuirassé de bout en bout à 250^m/_m au maximum dans la partie centrale; une cuirasse légère de 64^m/_m s'étend au-dessous de cette ceinture sur le tiers du bâtiment à partir de l'avant. Il existe un caisson blindé contre les torpilles dans la partie immergée, au-dessous de la cuirasse.

L'appareil moteur consiste en deux groupes de turbines d'une puissance totale de 22.500 chevaux pour une vitesse de 20 nœuds.

L'artillerie comprend quatre pièces de 305^m/_m et douze de 240^m/_m, toutes en tourelles doubles, ce qui fait en tout huit tourelles, celles de 305^m/_m dans l'axe aux extrémités, les autres sur les côtés. On a beaucoup critiqué cette dualité des gros calibres; à notre avis, cela a peu d'importance. L'essentiel est qu'on achève vite ces cuirassés; qu'ils aient deux calibres ou un seul, c'est une question de détail. Ces seize canons valent largement les dix de 305^m/_m du *Dreadnought*. Un cuirassé en vaut un autre conçu à la même époque; voilà ce qu'il faut bien qu'on se dise et la victoire n'appartiendra pas à celui qui aura une ou deux pièces de plus que l'autre, mais à celui qui sera le mieux servi. Le *Mirabeau* aura en outre seize canons de 75^m/_m et huit de 47^m/_m, et, enfin, deux tubes lances-torpilles sous-marins de 450^m/_m. Ajoutons qu'il coûtera un peu plus de 50 millions, qu'il sera monté par 31 officiers et 650 hommes d'équipage et qu'il doit entrer en service à la fin de 1911. Ceci dit, arrivons à la cérémonie du lancement.

Le temps s'est montré plus que maussade; il pleuvait à torrents. L'amiral Leygue, préfet-maritime, est arrivé à 2 heures dans son canot, avec Mlles Leygue et le préfet du Morbihan, M. Roth. Dans les tribunes, des généraux, des députés, des sénateurs, de nombreux officiers et fonctionnaires. Remarqué auprès de M. Henry, directeur des constructions navales de Lorient, la présence de ses collègues, MM. Lhomme, auteur des plans du *Mirabeau*, et Louis, venus de Paris.

On commença dès 2 heures à enlever les accores qui restaient en place; cette opéra-

tion était finie à 2 h. 30. Entre temps, on avait bouché un trou de rivet à babord-avant. A 2 h. 37, tout le monde a évacué et l'on scie la savate; à 2 h. 39, le bateau part sans efforts, sans qu'il soit besoin d'user des véris; il glisse au milieu de la fumée produite par le frottement; les bosses cassantes cèdent une à une et le cuirassé flotte, superbe. Il déplace 7.330 tonnes, soit 1.300 de plus que le *Danton* au moment de sa tentative de lancement. En somme, l'opération s'est passée tout à fait normalement, simplement, sans dispositions extraordinaires. C'est un beau succès pour le port de Lorient. Le ministre de la Marine en a exprimé sa satisfaction par télégramme, avec ses félicitations à tout le personnel.

Il est regrettable que le temps sombre et pluvieux ait empêché de prendre des photographies de cette mise à l'eau ou du moins d'en réussir, car plusieurs professionnels ont essayé et n'ont malheureusement obtenu que des ratés.

Pendant qu'on lançait le *Mirabeau*, M. Chéron, sous-secrétaire d'Etat à la Marine, qui avait quitté Lorient le matin, voguait vers Paris, si l'on peut employer cette expression, par chemin de fer. Il était venu, toujours in-fatigable, enquêter sur l'indisposition dont furent victimes, récemment, quelques marins du *Dupuy-de-Lôme*, à la suite d'absorption de charcuterie. M. Chéron, s'il mérite le surnom de « père des marins » après celui de « père des soldats », continue à mériter celui de « terreur des charcutiers ». Il a fait prélever des restes du repas du *Dupuy-de-Lôme* pour l'analyse et a prescrit de se méfier de la charcuterie. Il a visité les cuisines du *Dupuy-de-Lôme* et a exigé qu'on applique à l'avenir les formules de son livre de cuisine.